

Synthèse

Rencontre territoriale de l'orientation : illettrisme

Vendredi 26 juin 2015 à Saint-Dizier

Les points abordés

Lors de ce séminaire relatif à l'accompagnement des personnes en situation d'illettrisme, plusieurs points ont été abordés dans le cadre des interventions d'Edris Abel-Sayed et de Serge Couderc :

- la situation de l'illettrisme en France et en région Champagne-Ardenne. Des données statistiques ont été présentées ainsi que des caractéristiques sociologiques et anthropologiques ;
- l'identification des situations d'illettrisme (indices), les freins et les leviers pour l'entrée dans une démarche d'apprentissage à l'âge adulte ;
- les conditions nécessaires et non suffisantes pour en parler avec la personne (la confidentialité du lieu, le temps et le moment opportun, la confiance, relancer, les occasions à saisir, une situation, le suffisamment d'indices, le regard positif sur la personne, les mots adaptés et les arguments ... l'importance de souligner les enjeux et les bénéfices) ;
- la question de la posture des accueillants et des pratiques pédagogiques dans le champ du réapprentissage des savoirs de base ;
- l'apport des pratiques culturelles et ses effets auprès des personnes en formation, notamment à travers les témoignages des apprenants dans les documentaires filmés « Vivre ensemble le Festival de l'écrit en Champagne-Ardenne » et « les Portes du temps aux Silos de Chaumont ».

Marie-Liesse Nimier et Sandrine Bruyere, du Centre de ressources illettrisme ARIFOR ont présenté des outils pédagogiques en lien avec l'accompagnement et l'apprentissage des savoirs de base.

Les interrogations et les échanges avec les participants ont porté notamment sur :

- les dispositifs de lutte contre l'illettrisme et leur capacité à mettre en œuvre un accompagnement visant à l'acquisition de la langue dans sa fonction émancipatrice ;
- la motivation pour l'engagement dans une démarche d'apprentissage et dans un parcours formatif peut (et doit) s'appuyer sur différents motifs personnels, professionnels, familiaux...
- l'évolution des technologies de l'information et de la communication va-t-elle rendre plus difficile l'identification des situations d'illettrisme ? L'exemple de l'inscription en ligne des demandeurs d'emploi à Pôle emploi, à partir de septembre 2015 a été évoqué. Il a été souligné qu'aujourd'hui nous vivons une révolution comparable à l'invention de l'imprimerie et que ces nouveaux outils demandent également des compétences dans le champ de l'écrit.
- la complexité du ré-apprentissage dans le cadre du champ de l'illettrisme a été soulignée ainsi que la nécessaire formation des intervenants en termes de professionnalisation. A ce sujet, le programme de formation des intervenants d'ARIFOR est disponible.

Le point de vue des participants

Selon les participants cette journée a été très intéressante, très riche, a permis de découvrir d'autres dimensions, de faire émerger l'importance des notions de plaisir et d'empathie. Elle a apporté également des connaissances et des informations sur les moyens d'identifier une situation d'illettrisme, d'avoir une première approche, de mieux orienter vers les dispositifs ... de mieux faire la « gare de triage ». Des pistes de réflexion sur la façon d'aborder ces publics ont été mentionnées. Cette rencontre a eu le mérite de faire découvrir d'une autre façon l'illettrisme, parfois de mettre des mots sur des intuitions, de pouvoir découvrir des outils par rapport à l'orientation et à la formation. Elle constitue une aide par rapport aux situations d'accueil des publics.

Certains participants ont pris conscience que la question de l'illettrisme ne se limitait pas à une dimension « mécanique » d'apprentissage et que la dimension humaine, le fait de devoir retrouver la confiance avant l'apprentissage était primordial.

Il a été souligné la difficulté pour les organismes de formation d'être confrontés à un global d'heures. L'importance de la notion de temps dans l'accompagnement a été soulignée.

Des mots clés ont été rappelés autour des enjeux : indépendance à gagner, émancipation, recherche d'autonomie (épouse, enfants) et au final la liberté. Le terme « passeur » a été évoqué en tant que mission des intervenants pour faciliter ce passage vers la liberté.

Une participante a regretté de ne pas avoir travaillé sur des études de cas.

En conclusion, il a été rappelé qu'il était essentiel de croire que la personne est en capacité d'évoluer, la regarder en plein et non en creux. Accompagner les personnes dans leurs parcours, c'est travailler pour une co-élaboration d'une trajectoire d'insertion.